

COMMUNIQUE FINAL DU RAID 28 - 2011

INTRODUCTION

Le Raid 28 ne ment pas : C'est dur ! La troisième dimension de la course à pied a encore parlé. Ils ont couru ; ils ont couru en équipe ; ils ont fait leur chemin tout seul. Faire son chemin, dans le Raid 28, cela signifie que l'on découvre le parcours à la minute du départ, que l'on use de stratégie, d'intelligence et d'esprit d'équipe pour arriver moins de 18 heures plus tard et 90 kilomètres plus loin. La recette pour finir dans les délais et être classé ? Une équipe harmonieuse qui respecte une progression régulière en rusant avec plus de cents postes balisés qui sont bonifiants ou... pénalisants. Entre les meilleures équipes du podium qui ont vu toutes les balises et les dernières équipes du classement, on passe d'un trail-orientation de haut niveau à un ultra-trail pas si facile à terminer. L'Equipe Turoom organisatrice du Raid 28 appelle cela un "Equip'O-Trail" ; il faut le voir pour y croire...

PRESENTATION

Le RAID 28 est un ultra-trail par équipes mixtes de cinq à effectuer en moins de 18 heures, en hiver en Ile-de-France Ouest. C'est une épreuve semi nocturne en autosuffisance où seules les équipes arrivant complètes dans les délais sont classées, en faisant leur chemin avec des cartes et un road-book fournis au départ à 22 heures. Le tracé de 90 km environ, renouvelé chaque année, comprend des contrôles obligatoires et des passages révélés au moment du départ ; il comporte des spéciales en option permettant aux meilleures équipes de se départager dans des conditions de progressions plus difficiles avec des jeux de traçage originaux. Sur 85 à 95 km suivant les options choisies, toutes les équipes devront pointer des balises vertes, faciles, sous peine de pénalités, et des balises bleues, plus difficiles, qui donnent des bonus en temps. Les concurrents feront des choix qui mettront à l'épreuve l'endurance, la stratégie de progression et l'esprit d'équipe. Le RAID 28 est un "Equip'O Trail" toujours unique en son genre.

Le SEMIRAID 28 : Il a tout du RAID 28, sauf la distance ; avec un départ intermédiaire en dehors du trajet du RAID 28, des équipes mixtes de trois seront confrontées au même règlement et aux mêmes obligations sur 50 à 55 km. Le créneau horaire ainsi que le lieu de départ sont tenus secrets jusqu'au moment de la révélation faite aux capitaines, comme pour le RAID 28, cinq jours avant le départ.

En janvier 2011, les concurrents sont partis le samedi à 22H00 de Béville-le-Comte (28) pour arriver le dimanche avant 16H00 à Bures-sur-Yvette (91) et le SemiRaid 28 est parti entre 3H et 4H le dimanche matin depuis Dourdan (91). Par chance, le week-end a connu une météo très clémente. C'est donc sous un soleil radieux que se sont effectuées les arrivées dans ce haut lieu du sport, les équipement du Staps de l'Université Paris Sud, offrant aux concurrents des conditions d'accueil leur permettant de reprendre des forces après un week-end sportif plutôt... fatigant.

UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE EN JANVIER

Toutes les personnes qui ont couru le Raid 28 vous le diront : C'est une belle aventure humaine pour les équipes, soutenues par l'enthousiasme de nombreux bénévoles sur le terrain et par tous les temps. Pour la 18^{ème} édition de janvier 2011, il y avait beaucoup d'équipes fidèles qui ne voulaient pas manquer cette rencontre entre les hommes et la nature dans une progression quelquefois compliquée par une traversée de rivière ou une zone boueuse improbable. D'une année à l'autre, ce n'est jamais le même parcours ni les mêmes embûches ; d'une année à l'autre, les équipes doivent se préparer soigneusement et être en forme le jour du départ. Ce n'est pas simple d'avoir une équipe mixte de cinq capable de faire le Raid 28 jusqu'au bout dans les délais. On ne sait jamais à l'avance les difficultés de la course ni les incertitudes de la préparation. Ceci fait dire aux organisateurs : "Etre au départ du Raid 28 est déjà une belle victoire".

APRES LE RAID 28, LES AUTRES COURSES PARAISSENT MOINS DIFFICILES

Quant on s'inscrit au Raid 28, on s'attend à souffrir. En réalité, si l'équipe n'est pas assez entraînée, elle va souffrir. La moindre erreur de navigation, un mauvais choix tactique dans la progression ou un entêtement sur un objectif trop difficile va détraquer la belle machine à avancer qui va tomber sous la menace d'une des barrières horaires. Tout est fait dans le Raid 28 pour permettre aux équipes de finir dans les délais : Avertissements sur les progressions trop lentes, passage alternatif offrant un raccourci pénalisant, options de progression, conseils aux points de contrôle pour avoir des chances de finir... Etre positifs, trouver les mots qui encouragent et reconforter les coureurs à chaque rencontre aux points de contrôle, cela met une belle ambiance tout au long de la course. Pourtant, il faut les faire, les kilomètres... Il faut les trouver, les postes balisés... Il faut se le remonter, le moral ! Vraiment, quand on a fait le Raid 28, l'impression qui se dégage n'est pas seulement la fierté d'avoir fini ; ce que les équipes retiennent, c'est l'immense émotion qui les saisit en arrivant ensemble, main dans la main. Courir le Raid 28 en équipe, cela multiplie le plaisir par cinq, par mille... Avoir fait cela donne l'impression que l'on est les plus forts et que les autres courses seront moins difficiles... Jusqu'au prochain Raid 28.

UN TIERS DE PLUS OU... UN TIERS DE TROP ?

Béville-le-Comte était la ville du départ de la 18^{ème} édition du Raid 28. Ce petit village de la Beauce est bien connu des raiders car le Raid 28 y a déjà fait deux fois ses arrivées. Encouragés par Dominique Leblond, Vice-président du Conseil Général d'Eure-et-Loir et maire de Béville, 36 équipes ont découvert leur chemin avec les documents fournis à 22 heures. Les départs, échelonnés sur près d'une heure, ont mis en évidence les différentes tactiques des équipes avant leur progression nocturne. L'organisateur, Patrick Pilorget, avait annoncé le découpage du parcours au briefing avant la course : Un tiers humide et très sélectif, un tiers plus roulant avec des parties faciles, un tiers où les affaires sérieuses commencent en forêt et, enfin, un tiers où se feront les différences entre les équipes... Incompréhensible quand on ne parle pas le langage "raidvingthuitard" ; nantis de cette précieuse donnée, les concurrents n'ont compris l'information que le lendemain, vers midi, mais c'était déjà trop tard pour certaines équipes, trop ralenties par leurs prétentions sur les balises ou épuisées par les premiers tiers trop rapides. Il n'échappera à personne que cela fait quatre tiers... Et il n'y a pas qu'au Bar de la Marine que l'on trouve que cela commence à faire beaucoup. Pourtant, c'est dans ce tiers là que se joue la course pour toutes les équipes. Il existe parce que toutes font les trois premiers et celui là est sous l'influence de ce que furent les précédents, entre la zone courir et la zone souffrir. C'est là que l'effort individuel du coureur à pied se dilue dans la puissance collective de l'équipe, chacune et chacun donnant tout pour tendre vers ce formidable et unique but final : finir ensemble. Maintenant, tout le monde a compris que c'est bien dans ce tiers là que tout se passe...

Pour voir les résultats, aller sur le site : raid28.com ou consulter le document : Podiums du Raid 28 et du SemiRaid 28 en 2011 (ci-joint)